



**ESPÉRER ET AGIR
AVEC LA CRÉATION**
TEMPS POUR LA CRÉATION 2024

Les prémices de l'espérance
(cf. Rom 8:19-25)

La création passe par les douleurs d'un enfantement

Marie-Noëlle THABUT

« La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu ». Cela veut dire que la création n'est pas un événement du passé : elle est un projet en marche.

Je vous propose une comparaison : Imaginons la naissance d'une œuvre d'art, une immense sculpture de bronze, par exemple. J'ai en tête une grande croix de bronze offerte à une église de mon diocèse par un sculpteur tchèque ; aujourd'hui, elle est admirable, mais que de difficultés, petites et grandes, pour en arriver là !

Depuis le premier jour, l'artiste sait où il va et il sait qu'il lui faudra beaucoup de patience et de temps ; il faudra passer par bien des étapes, des débuts de réalisation, des échecs, peut-être... Dans bien des cas, il devra s'entourer de collaborateurs. Ceux-ci devront endurer les fatigues et les peines, les risques sans très bien savoir où ce travail parfois ingrat les mènera. Car seul l'artiste imagine déjà l'œuvre achevée ; et la beauté entrevue, comment la décrire, la faire partager à ses collaborateurs ? Ceux-ci devront faire preuve de beaucoup de confiance pour s'engager sur ce chantier.

On pourrait comparer le projet de Dieu à cette naissance d'une œuvre d'art : d'ailleurs Paul parle bien d'enfantement. Dieu seul, pour l'instant, peut décrire l'œuvre achevée ; qui est en train d'achever l'œuvre ? Nous, chacun, pour notre petite part, mais surtout l'Esprit qui souffle sur le monde pour le tourner vers Dieu. « Nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. » : au sens biblique, notre corps, c'est notre être tout entier ; la rédemption de notre corps, cela veut dire que notre être tout entier, actuellement encore enchaîné, lié au péché, sera enfin libéré, libre de vivre en fils de Dieu.

La traduction liturgique dit « Nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption » et c'est déjà magnifique, mais il est bon de lire aussi d'autres traductions, tant la réalité qui nous est promise est de fait intraduisible ; ainsi la Traduction Œcuménique a-t-elle préservé le mot « prémices » : « Nous qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption... » Au sens biblique, les prémices, c'est la première gerbe de la récolte ou l'agneau premier-né du troupeau au

printemps. Ils étaient à la fois début et promesse de la récolte tout entière. Belle image pour dire que nous possédons déjà les arrhes du salut définitif ; « car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5). Et c'est parce que nous possédons déjà les prémices, parce que nous sommes déjà animés par l'Esprit, que nous gémissons dans l'attente de notre transformation définitive.

L'Esprit saint continue son œuvre dans le monde

La quatrième Prière Eucharistique a cette phrase superbe : « Il (Ton Fils) a envoyé d'auprès de toi, Père, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit Saint qui continue son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. » « Toute sanctification », c'est-à-dire toute transformation. Pour l'instant, la création est encore « livrée au pouvoir du néant » : la formidable puissance qui anime la création tout entière est trop souvent dirigée contre elle-même, elle est le théâtre de toutes sortes de violences. Mais dans les cieux nouveaux et la terre nouvelle que nous attendons, vers lesquels nous tendons, plutôt, cette puissance sera devenue passion de l'unité : « Ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. » (2 P 3,13). Alors la création sera « libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté ».

Il semble bien que Paul parle de l'ensemble de la création et du cosmos, pas seulement de nous. En cela, il ne fait que reprendre un thème familier aux hommes de la Bible, pour lesquels par exemple, la dysharmonie engendrée par le mauvais choix d'Adam entraîne le jardin tout entier, c'est-à-dire toute la création dans le chaos : « Le sol sera maudit à cause de toi. » (Gn 3,17). A l'inverse, quand la justice habitera sur la terre, non seulement les hommes, mais aussi les animaux connaîtront la paix. Car l'homme fait partie du cosmos et ne se conçoit pas sans lui ; c'est, je crois, l'un des sens de la magnifique « parabole » des animaux du prophète Isaïe : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du SEIGNEUR remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. » (Is 11,6-9). Comme le dit Paul ailleurs, dans la lettre aux Ephésiens : c'est « l'univers entier, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » qui sera un jour réuni sous un seul chef (tête), Jésus-Christ. (Ep 1,9-10).

Je reprends ma comparaison de l'œuvre d'art : pour nous qui sommes engagés dans le projet de Dieu, nous avons un immense privilège par rapport aux collaborateurs habituels d'un artiste : nous entrevoyons déjà l'œuvre achevée : « Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. » (Jn 1,14). En attendant, ce grand travail d'enfantement de l'humanité nouvelle se poursuit encore dans les douleurs et les gémissements. Raison de plus pour que les croyants trouvent l'audace d'annoncer dès à présent la gloire promise à toute la création.

Complément

« La gloire qui va être révélée pour nous » : la résurrection des fils d'Adam s'accompagnera d'un renouvellement de toutes choses : « La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu... Elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage... pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. » « Nous tous qui n'avons pas de voile sur le visage (contrairement à Moïse ; Ex 34,30-35), nous reflétons la gloire du Seigneur, et nous sommes transformés en son image avec une gloire de plus en plus grande, par l'action du Seigneur qui est Esprit. » (2 Co 3,18).
